



FAWE Forum for African Women Educationalists
Forum des educatrices africaines

Projet «d'amélioration de la participation et des performances des filles dans les filières scientifiques dans cinq (05) établissements scolaires du post primaire au Burkina Faso».

PLAN DE PLAIDOYER POUR UNE PRISE EN COMPTE DU GENRE DANS LES CURRICULA DE FORMATION DES ENSEIGNANTS DES DISCIPLINES SCIENTIFIQUES, MATHÉMATIQUES ET TECHNOLOGIQUES (SMT)

Juin 2015

Consultant

cité.com
INFLUENCE
REPUTATION
VISIBILITE

Sommaire

I. CONTEXTE.....	4
II. ANALYSE DE LA SITUATION	6
1. Les facteurs socio-culturels.....	7
2. Les facteurs pédagogiques.....	7
3. Les facteurs économiques.....	7
4. Les facteurs psychologiques	7
5. Les facteurs politiques.....	8
III. BUT ET OBJECTIFS.....	8
1. But.....	8
2. Objectif du plaidoyer.....	8
IV. Les cibles.....	8
1. Cible principale.....	8
2. Cibles secondaires.....	8
V. Messages clés.....	9
1. Mise en pertinence (voir contexte).....	9
2. La demande au MESS et à l'IDS.....	9
3. Les bénéfices pour le MESS.....	9
4. Les risques si on n'intègre pas l'approche genre dans les curricula de formation des enseignants des matières scientifiques.....	9
VI. Allies à solliciter.....	11
VII. Planification des activités du plaidoyer.....	14
1. Elaboration du plan de plaidoyer.....	14
2. Identification des cibles.....	14
3. Elaboration des messages clés.....	14
4. Production des supports de plaidoyer.....	14

5.	Prise de rendez-vous et agenda	14
6.	Constitution de l'équipe de plaidoyer.....	15
7.	Formation sur les techniques de négociation.....	15
8.	Rencontre de plaidoyer.....	15
VIII.	Impact à moyen et long termes.....	15
IX.	PLANNING.....	16
X.	RESULTATS ATTENDUS.....	16
XI.	Impact à moyen et long termes.....	17
XII.	ANNEXES	17
BUDGET PREVISIONNEL DE LA MISE EN œuvre DU PLAN DE PLAIDOYER18		

I. CONTEXTE

Dans la lutte pour le progrès social et l'amélioration du niveau de vie des populations africaines, la Science et la Technologie occupent une place primordiale. L'enseignement et l'apprentissage de ces disciplines constituent deux aspects importants dans l'acquisition des connaissances pour promouvoir le développement.

Au Burkina Faso, il apparaît cependant que la participation des femmes et des filles dans ce secteur demeure marginale au regard de leur faible représentativité et performances dans les filières et disciplines scientifiques et technologiques.

En effet, l'annuaire statistique de 2005/2006 à 2009/2010 du Ministère des Enseignements Secondaire Supérieur et de la Recherche Scientifiques (MESSRS) révèle une insuffisance des filles dans l'enseignement secondaire public et privé et très peu de filles dans les filières scientifiques et technologiques. A titre illustratif, en 2008/2009 sur 4056 étudiants inscrits en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) on comptait 3397 garçons contre 659 filles ; sur 265 inscrits en Génie électrique, 18 seulement sont des filles contre 247 garçons. A cette faible participation s'ajoute selon les résultats de l'Etude de base sur la participation des filles dans les filières scientifiques réalisée par FAWE Burkina en 2014, la faiblesse des performances des filles inscrites dans lesdites filières.

C'est dans le but de contribuer à une pleine participation des filles dans le développement au Burkina Faso que FAWE, en partenariat avec la Banque Islamique de Développement (BID), met en œuvre la phase pilote d'un programme sur l'amélioration de la participation et des performances des filles dans les filières SMT dénommé projet « d'amélioration de la participation et des performances des filles dans les filières scientifiques dans cinq (05) établissements scolaires du post primaire au Burkina Faso ».

FAWE/Burkina est une des 33 antennes nationales du Forum For African Women Educationnalist, organisation panafricaine, dirigée par des femmes africaines et qui travaille depuis 1992 sur l'égalité et l'équité du genre dans l'éducation à travers le continent.

FAWE BURKINA a eu le privilège de faire partie des antennes nationales de FAWE qui ont bénéficié entre 1996 et 2004 du projet d'éducation des filles en sciences et en mathématiques (FEMSA) dont l'objectif était de briser les préjugés, obstacles psychologiques et pédagogiques qui empêchent les filles de réussir dans les disciplines scientifiques. D'autres initiatives visant à accroître la réussite des filles dans les disciplines scientifiques ont été développées par la suite par ladite structure en vue de renforcer les acquis du programme ci-dessus cité.

Aussi, FAWE Burkina, à travers le projet FEMSA (1999 à 2001), l'organisation des camps scientifiques (2001 à 2005) et les projets de renforcement des capacités des filles et des enseignants en SMT de 2006 à 2007, a contribué à faire prendre conscience aux bénéficiaires de leurs potentialités en la matière et à susciter chez elles un intérêt pour les disciplines et les professions scientifiques.

A titre d'exemple, le suivi des 35 bénéficiaires du camp scientifiques de 2001 a permis de noter un taux de succès de 65,63% au BEPC et à l'entrée en seconde contre 24% pour la moyenne nationale.

De même, sur les 35 bénéficiaires de 2003 présentées au BEPC, 32 étaient admises dont 29 avec l'entrée en seconde.

Ces différentes interventions dans le domaine des SMT ont réussi à n'en point douter à mobiliser divers acteurs autour de la problématique de la participation effective et efficace des filles dans les filières scientifiques et partant à inscrire la question de l'éducation des filles en matière de SMT dans l'agenda national.

Toutefois, l'impact de cet type d'action reste à parfaire au regard du constat de l'absence d'un accompagnement psychosocial tenant compte des résistances familiales et communautaires, du faible niveau d'habilitation des bénéficiaires de même que de l'influence du système scolaire en tant que reflet de l'attitude de la société envers les filles ayant tendance à les aliéner et à favoriser les garçons. Par rapport à ce dernier point, l'analyse des politiques éducatives au Burkina réalisée par FAWE en juin 2014 a démontré que quand bien même celles-ci tendraient vers une plus grande justice et équité d'accès aux divers ordres d'enseignements et que la prise en compte des spécificités des filles et des personnes handicapés y est évoqué, les actions spécifiques y relatives ne sont pas clairement définies. En outre, l'étude a également relevé que la faible présence des filles dans l'enseignement supérieur, le rendement, et l'orientation des filles dans les matières et filières sciences, mathématiques et technologie (SMT) ne sont pas spécifiquement prises en compte.

C'est la raison pour laquelle, FAWE a entrepris dans le contexte du projet en cours de mener des actions de plaidoyer en faveur d'une prise en compte effective du genre dans l'éducation en général et dans l'enseignement des SMT en particulier. Quelques activités de mobilisation des parties prenantes ont déjà été réalisées (Forum d'information et de partage des résultats du diagnostic du secteur de l'éducation sous une perspective genre, audiences avec les responsables des ministères concernés, l'Institut Des Sciences (IDS), ainsi que des partenaires susceptibles d'appuyer le projet). Toutefois, FAWE envisage poursuivre cette campagne dans un cadre plus organisé et cohérent en se dotant d'une stratégie de communication.

II. ANALYSE DE LA SITUATION

L'éducation constitue un droit fondamental inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et une expérience épanouissante permettant aux filles et aux garçons d'atteindre tout leur potentiel dans la société. Pourtant, en Afrique des millions d'enfants, dont en majorité des filles, n'ont toujours pas accès à l'éducation ou sont déscolarisés très tôt.

Le programme de l'éducation pour tous (EPT) et les objectifs fixés dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en matière d'éducation ont été mis en place spécialement pour trouver des solutions aux préoccupations concernant, à la fois, l'éducation et le développement.

En dépit de cela, des inégalités liées au genre en matière d'éducation persistent en Afrique subsaharienne, et ce, au détriment des filles. Des disparités persistant au niveau de l'accès et de l'inscription à l'école, du maintien, de l'achèvement et des performances scolaires illustrent et mettent ainsi en évidence ces inégalités liées au genre de nature structurelle et systémique tel que le décrit le Rapport de la situation des enfants dans le monde de 2007.

Selon le Rapport mondial de suivi sur l'EPT de 2009, une proportion de 47 % des enfants déscolarisés dans le monde se trouve en Afrique subsaharienne dont 54% de filles. En 2006, 35 millions d'enfants n'étaient pas inscrits à l'école, ce qui représente environ un tiers de la population en âge d'être scolarisé.

En 2008, l'Afrique subsaharienne n'avait pas encore atteint la parité entre les genres, particulièrement au niveau de l'école primaire. Les disparités liées au genre étaient plus accentuées dans les zones rurales et dans les foyers pauvres. Les inscriptions au niveau secondaire concernaient seulement 30 % de garçons et 25 % de filles. Pour corriger cet état de fait, il sera nécessaire d'investir consciencieusement afin de donner l'opportunité à davantage d'enfants, à la fois garçons et filles, de poursuivre leurs études dans le secondaire pour atteindre la parité entre le genre.

Le Rapport de suivi mondial sur l'EPT publié en 2012, quant à lui, a permis de constater que la réduction de l'écart lié au genre en matière de scolarisation dans l'enseignement primaire est l'un des plus grands succès de l'EPT depuis 2000. Malgré cela, de nombreux pays dont le Burkina Faso risquent encore de ne pas atteindre la parité entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici 2015.

Les étudiantes représentent moins de 2/5ème de la population au niveau de l'enseignement tertiaire en Afrique subsaharienne. Une proportion de 38 % de femmes seulement étaient inscrites au niveau de l'enseignement tertiaire en 2005.

Par ailleurs, les étudiantes ont tendance à se concentrer davantage dans les filières de sciences humaines, arts et sciences sociales, et elles sont moins présentes dans les filières scientifiques et technologiques. En 2005, les étudiantes représentaient seulement 40 % du

nombre total d'inscription en Afrique subsaharienne au niveau de l'enseignement technique et professionnel.

Mais quels sont les facteurs, qui participent à la limitation de l'accès des filles à l'éducation scientifique et technologique ?

1. Les facteurs socioculturels

- Le poids des traditions
- Le rôle social généralement dévolu à la fille qui est orienté vers les travaux domestiques pour la préparer à ses tâches et responsabilités de future mère.
- Les pressions familiales et sociales qui obligent la jeune fille à revoir ses ambitions à la baisse en matière de formation scientifique.
- Les faibles taux de scolarisation et de maintien des filles à l'école

2. Les facteurs pédagogiques

- Les ouvrages pédagogiques présentant des stéréotypes et reproduisant des clichés sociaux en attribuant des rôles et tâches peu valorisants aux filles et femmes.
- L'attitude négative de certains enseignants des matières scientifiques et technologiques qui ont tendance à décourager les filles quant au choix des disciplines scientifiques et à leurs potentiels dans les matières scientifiques

3. Les facteurs économiques

- Le contexte de pauvreté généralisé où les parents éprouvent des contraintes financières et accordent de ce fait leur préférence dans les études aux garçons au détriment des jeunes filles.
- La division sexuée du travail qui a classifié les métiers entre les filles et les garçons et qui réserve plutôt les opportunités aux garçons pour les formations scientifiques. Les métiers scientifiques et techniques valorisants restent l'apanage des hommes.

4. Les facteurs psychologiques

- L'ignorance ; il s'agit du profil tracé par la société. Ce carcan pèse sur l'accès des filles aux filières scientifiques ;
- La peur occasionnée par les disciplines scientifiques.
- Une représentation négative du scientifique.

5. Les facteurs politiques

- L'insuffisance d'une volonté politique à accompagner et à valoriser les filles qui embrassent les filières scientifiques pouvant ainsi servir d'exemple aux autres filles.

III. BUT ET OBJECTIFS

1. But

Accroître la participation et les performances des filles dans les disciplines scientifiques, mathématiques et technologiques.

2. Objectif du plaidoyer

D'ici 2016, amener le Ministère en charge des Enseignements Secondaires et Supérieurs du Burkina Faso (MESS) à prendre une décision qui intègre la pédagogie sensible au genre dans la formation des enseignant(e)s des matières scientifiques et technologiques.

IV. LES CIBLES

1. Cible principale

- **Ministère des Enseignements Secondaires et Supérieurs (MESS).**

Le but sera atteint si le MESS prend une décision qui intègre l'approche genre dans les curricula de formation des enseignant(e)s des matières scientifiques et technologiques.

2. Cibles secondaires

- **L'institut des sciences (IDS) :**

Un des organes de l'Etat chargé de la formation des enseignants des sciences dans les écoles publiques. Il compte parmi les structures à qui 'il revient de mettre en pratique les décisions du MESS dans le domaine de la formation des enseignant(e)s des matières scientifiques. L'IDS est de fait associé à la prise de décision relative aux curricula de formation des enseignant(e)s des matières scientifiques.

- **Le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA).**

L'objectif est d'emmener le MENA en tant que ministère ayant en charge le post-primaire et par ailleurs bénéficiaire direct du projet à travers les cinq établissements concernés à adhérer à l'initiative et à apporter sa contribution à une prise en compte effective de la pédagogie sensible au genre dans la formation des enseignant(e)s.

V. MESSAGES CLES

1. Mise en pertinence (voir contexte)

Les statistiques montrent que les performances (quantitatives et qualitatives) des filles sont nettement insuffisantes :

L'approche a déjà été développée par FAWE dans d'autres pays avec des résultats satisfaisants comme l'augmentation considérable des performances scolaires des filles en termes quantitatifs et qualitatifs.

2. La demande au MESS

Prendre une décision pour appuyer l'initiative et accompagner l'intégration de l'approche pédagogie sensible au genre dans les curricula de formation des enseignant(e)s des matières scientifiques.

3. Les bénéfices pour le MESS

- L'amélioration des performances scolaires du Burkina Faso en général
- Le positionnement du Burkina Faso comme une référence au niveau international en matière de sensibilité genre.
- Le MESS va contribuer au développement du Burkina Faso dans le domaine scientifique par une meilleure contribution des femmes et filles.
- Le MESS va assurer la progression de l'équité genre au Burkina Faso
- Le Burkina Faso pourra bénéficier de plus d'appuis financiers et techniques de la part des partenaires sensibles au genre.

4. Les risques si on n'intègre pas l'approche genre dans les curricula de formation des enseignants des matières scientifiques

- La baisse des performances scolaires
- La persistance, voire l'augmentation des disparités entre filles et garçons et entre femmes et hommes.

- La compromission du développement durable et équitable.
- L'aggravation de l'injustice sociale et économique.
- La perte de la crédibilité du gouvernement burkinabè vis-à-vis des partenaires en ce sens que les engagements politiques sur la promotion de l'éducation des filles et l'équité genre ne se traduiront pas en pratiques concrètes pour générer un changement réel.

VI. ALLIES A SOLLICITER

Alliés	Intérêt dans l'atteinte du but / message de sensibilisation	Action demandée / message d'action
<p>Les Syndicats (Le Syndicat National des Enseignants du Secondaire et du Supérieur (SNESS), le Syndicat National des Enseignants Africains du Burkina (SNEAB))</p>	<p>Les enseignants auront leurs capacités renforcées</p> <p>Les enseignants auront leur travail facilité</p> <p>Les enseignants auront de meilleurs résultats</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir l'action de FAWE • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec le Ministère des enseignements secondaires et supérieurs. • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec l'Institut Des Sciences (IDS)
<p>L'Association Estudiantine des Scolaires de Ouagadougou (AESO)</p>	<p>Leur formation prendra mieux en compte les préoccupations des élèves</p> <p>Les conditions de travail seront meilleures</p> <p>La qualité de l'enseignement qu'ils reçoivent sera renforcée</p> <p>Les performances scolaires vont augmenter</p> <p>La collaboration entre fille et garçon sera sereine</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir l'action de FAWE • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec le Ministère de l'enseignement secondaire et supérieur.

<p>Le Ministère de la Promotion de la Femme et du Genre (MPFG)</p>	<p>En tant que ministère chargé de l'intégration de la préoccupation du genre, cette activité aide le MPFG à atteindre ses objectifs.</p> <p>Le projet contribuera à l'équité genre.</p> <p>Le ministère sera vue comme efficace</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir l'action de FAWE • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec le Ministère de l'enseignement secondaire et supérieur. • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec l'Institut Des Sciences (IDS)
<p>Les Associations des Parents d'Elève et Mères Educatrices (Union Nationale des Associations des Parents d'Elèves et Scolaire du Burkina (UNAPESB), le Conseil National des Associations des Mères Educatrices (CNAME))</p>	<p>L'augmentation des performances scolaires</p> <p>L'augmentation du bien-être des enfants</p> <p>La réduction du coût global de scolarisation des enfants</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir l'action de FAWE • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec le Ministère de l'enseignement secondaire et supérieur.
<p>Le Centre International pour l'Education des Filles et des Femmes en Afrique (CIEFFA)</p>	<p>L'amélioration des performances scolaires des filles</p> <p>La contribuera à l'atteinte des objectifs du CIEFFA</p> <p>Une plus grande crédibilité et plus de financement pour le CIEFFA</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir l'action de FAWE • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec le Ministère de l'enseignement secondaire et supérieur. • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec l'Institut Des Sciences (IDS)

<p>L'association « Femmes Scientifiques du Faso pour la Promotion de l'Éducation Scientifique et Technologique des Femmes »</p> <p>(FESCIFA/PRESCITEF)</p>	<p>Une augmentation quantitative et qualitative de la présence des filles dans les filières Scientifiques. Résultat que l'association pourra capitaliser dans son actif.</p> <p>Une plus grande présence des femmes dans les secteurs scientifiques et technologique au Burkina Faso</p> <p>La promotion de la femme à travers les sciences et les technologiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir l'action de FAWE • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec le Ministère de l'enseignement secondaire et supérieur. • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec l'Institut Des Sciences (IDS)
<p>L'ONG Diakonia</p>	<p>La promotion de l'égalité des chances dans l'éducation</p> <p>L'autonomisation économique de la femme à travers les secteurs scientifiques technologique</p> <p>Une contribution à l'atteinte des objectifs visés par le Fonds Commun Genre</p> <p>Le leadership dans la promotion du genre au Burkina Faso</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir techniquement et financièrement l'action de FAWE • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec le Ministère de l'enseignement secondaire et supérieur. • Accompagner FAWE pour la rencontre de plaidoyer avec l'Institut Des Sciences (IDS)

VII. PLANIFICATION DES ACTIVITES DU PLAIDOYER

1. Elaboration du plan de plaidoyer

Il sera question de la planification et de l'organisation des activités de plaidoyer. Ce plan peut servir de référence pour apporter les modifications nécessaires au planning en cours des activités du projet.

2. Identification des cibles

L'action communicationnelle de FAWE Burkina va cibler plusieurs catégories de personnes et structures en vue de les impliquer dans la stratégie envisagée pour contribuer à accroître la participation et les performances des filles dans les disciplines de sciences, mathématiques et technologiques afin d'atteindre les objectifs escomptés.

3. Elaboration des messages clés

Il s'agit de formuler, le plus simplement possible les messages clés de la communication qui seront adressés à nos différentes cibles, afin de les amener à prendre des décisions qui vont dans le sens des objectifs fixés.

4. Production des supports de plaidoyer

Ici il est question des moyens et supports de communication qui seront développés dans le cadre du plaidoyer en vue de sensibiliser, conscientiser les acteurs et influencer les décideurs pour la prise en compte de la pédagogie sensible au genre dans les curricula de formation des enseignant(e)s des discipline scientifiques, mathématiques et technologiques.

Comme supports retenus nous citons entre autres : des cartables ; des dépliants plaidoyers ; des documents; une vidéo cérémonie de remise de prix ; des tee-shirts et des stylos.

5. Prise de rendez-vous et agenda

Il s'agira de rentrer en contact avec les différentes cibles et d'avoir un calendrier bien élaboré dans le but de favoriser les programmes d'échange sur la problématique de l'éducation des filles dans les filières mathématiques, scientifiques et technologie.

6. Constitution de l'équipe de plaidoyer

Il s'agit de la mise en place d'une équipe qui travaillera sur le plaidoyer. Dès sa mise en place, le groupe de travail conduira toutes les activités du plaidoyer avec l'appui de la cellule interne. Cette équipe travaillera sur la base du calendrier qu'elle devra élaborer.

L'équipe de plaidoyer est présidée par madame MEDA Berthe, présidente du comité d'urgence du projet et Chargée des relations publiques du Bureau Exécutif de FAWE Burkina.

Les autres membres sont :

Madame Absètou LAMIZANA, Coordinatrice Nationale de FAWE Burkina

Monsieur Olivier KIMA, membre du conseil d'administration de la Coalition Nationale pour l'Education pour Tous (CN/EPT)

Monsieur Camille BADINI, gestionnaire de FAWE Burkina, rapporteur du groupe

Madame Zoenabou OUEDRAOGO, Secrétaire Générale du Bureau Exécutif de FAWE Burkina, responsable de suivi

Monsieur Abdoul Azize BAMOGO, communicateur

7. Formation sur les techniques de négociation

Il s'agira de former les membres de l'équipe de plaidoyer sur les techniques de négociation afin qu'ils soient aptes à présenter et défendre de façon convaincante les objectifs du plaidoyer devant les différentes cibles.

8. Rencontre de plaidoyer

Il sera question d'un appel à l'action à l'endroit des différentes personnes concernées (MESS, Institut des Sciences, MENA, alliés à solliciter) pour plus d'engagements pour accroître la participation et les performances des filles dans les disciplines de sciences, mathématiques et technologie.

VIII. IMPACT A MOYEN ET LONG TERMES

Ce plaidoyer permettra d'accroître les effectifs et la performance des filles dans les disciplines de sciences, mathématiques et technologie.

IX. PLANNING

Les différentes activités communicationnelles seront développées suivant le planning ci-dessous.

Activités	Juillet	Aout	Sep	Oct	Nov.	Déc.
Constitution de l'équipe de plaidoyer						
Formation sur les techniques de négociation						
Production des supports de plaidoyer						
Prise de rendez-vous et agenda						
Rencontre de plaidoyer						
Suivi des engagements						
Rapport						

Tableau 1 : planning d'exécution

X. RESULTATS ATTENDUS

Les activités de communication permettront d'aboutir aux résultats suivants :

- Des supports de plaidoyer sont produits
- Des acteurs sont rencontrés et associés comme alliés
- Le Ministre des Enseignements Secondaire et Supérieur (MESS) est rencontré et sensibilisé et s'engage à prendre des mesures pour l'intégration de la pédagogie sensible au genre dans les curricula de formation des enseignants des filières scientifiques, mathématiques et technologiques
- Le Directeur Général de l'Institut Des Sciences (IDS) est rencontré, sensibilisé et s'engage à appuyer l'initiative et à apporter sa contribution à la mise en œuvre effective des mesures y afférentes
- Le Ministre de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (MENA) est rencontré, sensibilisé et s'engage à appuyer l'initiative et à apporter sa contribution à la mise en œuvre effective des mesures y afférentes

XI. IMPACT A MOYEN ET LONG TERMES

A moyen termes, le nombre de filles excellant dans les matières scientifiques et dans les professions scientifiques et technologiques vont s'accroître.

A long termes, l'équité genre sera renforcée au Burkina Faso.

XII. ANNEXES

➔ Budget prévisionnel de la mise en œuvre du plan de plaidoyer

BUDGET PREVISIONNEL DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE PLAIDOYER

N°	Désignation	Unité	Quantité	Prix Unitaire	Prix Total
1	Rencontre de cadrage des activités du plaidoyer	rencontre	1	300 000	300 000
2	Rencontre d'information et d'engagement avec les alliés	rencontre	1	500 000	500 000
3	Prise en charge du déplacement des membres du comité d'urgence pour les visites des alliés	visite	10	50 000	500 000
4	Prise en charge du déplacement de l'équipe de plaidoyer pour les audiences	audience	3	100 000	300 000
5	Support de plaidoyer : Reproduction de documents	document	200	4 000	800 000
6	Support de plaidoyer : Reproduction de cassette vidéo	cassette	50	20 000	1 000 000
7	Support de plaidoyer: Confection de Tee-shirts	Tee-shirt	200	5 000	1 000
8	Support de plaidoyer : confection de cartables	cartable	50	10 000	500 000
9	Support de plaidoyer : conception et tirage de dépliants	dépliant	100	5 000	500 000
10	Couverture médiatique (presse télévisuelle) de l'audience avec le Ministère des Enseignements Secondaires et Supérieurs (MESS)	audience	1	500 000	900 000
11	Couverture médiatique (presse écrite) des audiences avec l'institut des sciences (IDS) et le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA).	audience	2	300 000	600 000
12	Secrétariat (carburant et communication pour les correspondances et suivi des engagements)	Forfait	1	200 000	200 000
13	Rencontre bilan	rencontre	1	500 000	500 000
Total budget					7 200 000